

23-27 mars 2015

Lycée Laennec



**Journées de la mer
& du littoral :
observations et études de
terrain**

Tandis qu'un groupe étudiait le polder et le cordon dunaire à l'Ile-Tudy/Combrit, les deux autres parcouraient la bande côtière de la Plage des Sables Blancs (Loctudy) aux rochers de Lesconil pour comprendre *in situ* les enjeux de la gestion du milieu littoral.

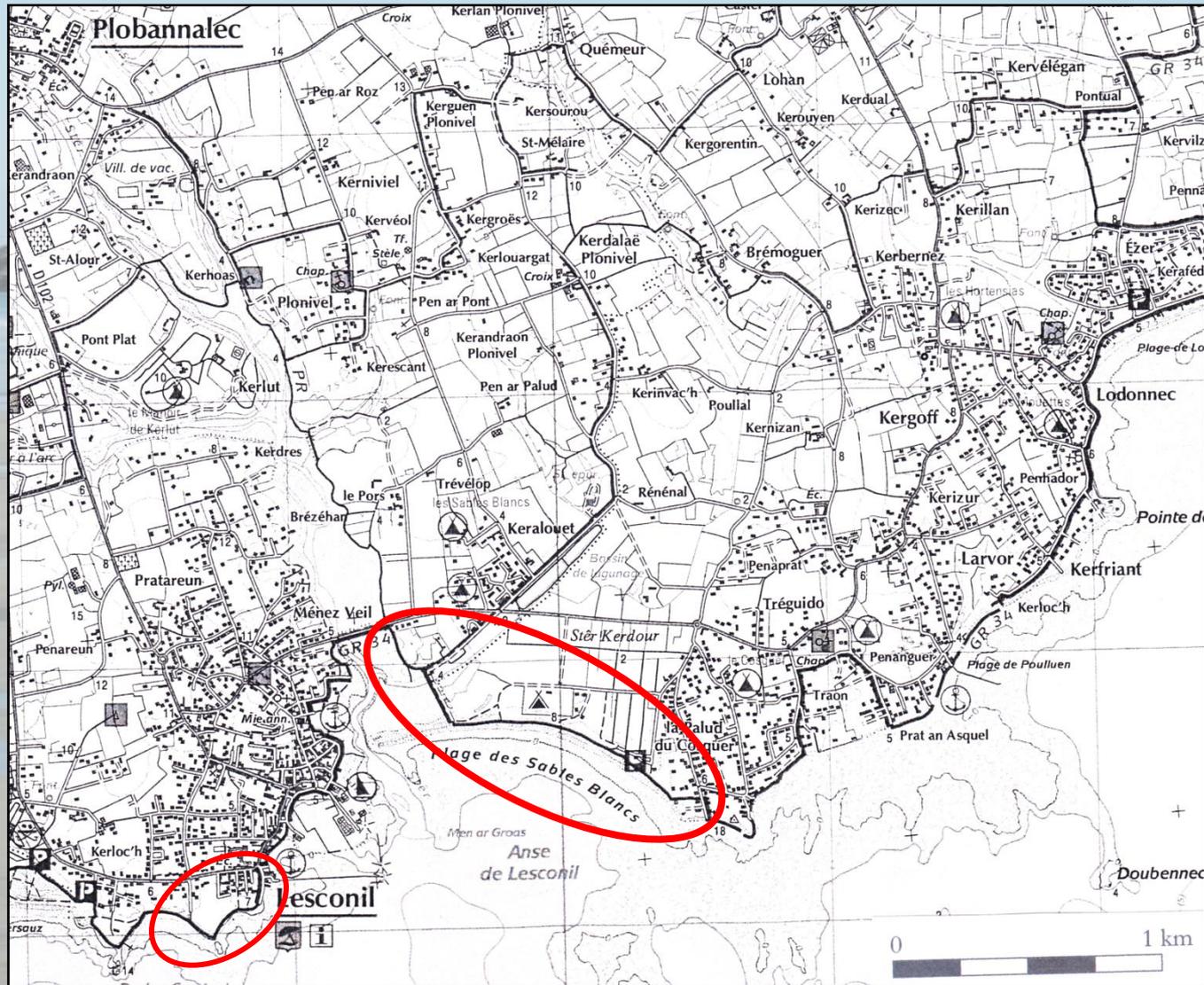
Guidés par des spécialistes du littoral

Accompagnés par leurs professeurs de SVT et de géographie, les 120 élèves des classes de 1^{re} L, ES et S, répartis en 3 groupes, ont bénéficié, sur le terrain, de l'intervention d'éminents spécialistes.



Patricia Rolland, chargée de mission pour le suivi du Papi (programme d'actions de prévention des inondations) dans le cadre de la protection dunaire au SIVOM de Combrit/Ile-Tudy, a pu exposer aux élèves de 1^{re} L et 1^{re} ES1 les risques encourus en cas de rupture du cordon dunaire du Treustel. Risques qui imposent la prise de mesure de protection et de prévention. Les décideurs doivent donc opérer des choix mais ceux-ci ne manquent pas de susciter des oppositions.

Sortie pédagogique des 1^{ère} ES2, 1^{ère} 3 et 1^{ère} 4 : la Palud du Cosquer, la Plage des Sables Blancs, le cordon dunaire, le Ster et le platier rocheux de Lesconil



Le pont-digue

Ster de
Lesconil

Ster
Kerdour

Plage des Sables
blancs

Port de
Lesconil



Visite guidée 2003

© 2015 Google
Image © 2015 DigitalGlobe

Date des images satellite : 22/8/2013 47°47'50.51"N 4°12'19.20"E élév. 1 m altitude 2.70 km

Jean-Claude Bodéré, professeur honoraire de géographie de la mer et expert en géomorphologie littorale, a, quant à lui, éclairé les élèves de 1^{re} ES2, 1^{re} S3 et 1^{re} S4 sur les modifications apportées par l'homme à leur milieu (anthropisation) et les risques que cela pouvait engendrer.



*La boucle
sédimentaire :
explications apportées
par le spécialiste
de géomorphologie
littorale*

Ce fut l'occasion pour lui d'expliquer la formation du cordon dunaire des Sables blancs et sa réalimentation permanente par un déplacement circulaire des sédiments, formant une boucle. La construction du pont-digue en 1967-1968 a apporté une perturbation de ce cycle sédimentaire, renforçant le phénomène d'érosion du cordon dunaire, d'une part, et d'accumulation au débouché du Ster, d'autre part.

L'Esconil au milieu du XIX^e siècle (carte d'état-major de 1820-1866)



En un siècle et demi, le milieu littoral a beaucoup changé, sous l'effet des aménagements humains. Le trait de côte, ainsi artificialisé, ne cesse de se modifier.



Escale à Beg gwen, la flèche sableuse :

La digue de 1850 a chamboulé le milieu en créant un polder désormais occupé par un camping et des habitations légères de loisirs. Les aménagements réalisés au XIX^e siècle avaient but de valoriser le milieu à des fins agricoles (notamment la culture de carottes de sable).



Digue construite en 1850 permettant de créer un polder sur le Ster Kerdour et de valoriser le milieu à des fins agricoles (champs de carottes).

Désormais, cet espace est dévolu au tourisme, avec l'implantation d'un camping et d'habitats légers de loisir (HLL).





Vue sur la plage des sables Blancs et le cordon dunaire qui s'étend jusqu'au Ster de Lesconil.

Jean-Claude Bodéré, décrivant les paysages et les analysant, a pu fournir aux élèves les explications sur la formation du cordon dunaire et sa réalimentation par un transfert permanent de sédiments sous l'effet de la dérive littorale.

Le pont-digue, construit en 1967-1968, a, selon le géomorphologue, réduit considérablement l'effet « chasse d'eau » qui rejetait, à chaque marée, les sédiments - sable et vase - hors du Ster pour leur permettre d'entrer dans la boucle sédimentaire qui alimente le cordon dunaire.

Du fait de cet aménagement, celui-ci subissait une érosion inquiétante.





La ré-estuarisation du Ster (explications du géomorphologue)

S'appuyant sur des photos affichées au niveau du pont-digue, le géomorphologue souligne l'importance des choix d'aménagement et de leurs remises en cause. Le pont-digue de 1967-68 a réduit l'effet « chasse d'eau » produit au gré des marées dans le Ster de Lesconil. Le sable et la vase s'accumulent au débouché du bras de mer et n'alimentent plus autant la boucle sédimentaire, réduisant les apports dans le cordon dunaire qui se trouve, dès lors, fragilisé. Une nouvelle ouverture dans la digue doit permettre de redonner au milieu l'équilibre qu'il a perdu du fait des interventions humaines.



Face à l'érosion, des protections en dur : plaques de béton installées après les tempêtes de 2014 ou enrochements.

D'autres méthodes, plus douces, sont également mises en œuvre : ganivelles pour canaliser la circulation et emprisonner le sable, oyats pour fixer la dune, stabiplages (sorte de boudin en polyester rempli de sable)...

Ces mesures, toutefois, ne sont pas pérennes, comme le souligne Jean-Claude Bodéré, en invitant les élèves à observer ce qu'il reste des stabiplages installés sur la Plage des Sables Blancs : pas grand-chose !



Leçons de géographie et de géologie en plein air

Visualiser les lieux et les phénomènes naturels, tout en apprenant à lire les paysages, devait permettre aux lycéens de mieux comprendre les évolutions du milieu et l'influence des choix opérés par l'homme.



Les professeurs de SVT ont profité de cette sortie de terrain pour travailler, en plein air, sur les roches présentes sur le site (des blocs de granit au sable) ou sur la végétation et la biodiversité.

La complémentarité entre les deux matières - SVT et géographie - est ainsi soulignée, suscitant un certain étonnement de la part d'élèves peu habitués à cette approche pluridisciplinaire.

Paroles d'élèves (1/2)

« La sortie était intéressante : elle permettait de visualiser les aménagements et de prendre conscience du recul de la dune, donc des risques ». (Barbara)

« La sortie était très enrichissante. Elle m'a plu car j'ai pu en apprendre davantage sur cette plage que je fréquente l'été ». (Margot)

« Cela permet de découvrir une nouvelle approche car, lorsque nous faisons de la géographie, nous sommes toujours en classe et nous ne voyons pas réellement les choses, alors que sur le terrain on comprend la situation en visualisant les difficultés et les solutions mises en œuvre ». (Mélia)

« La sortie était très intéressante. M. Bodéré nous a expliqué, à Loctudy et à Lesconil, l'histoire du lieu, le fonctionnement de la nature [la boucle sédimentaire] et les perturbations apportées par l'homme. Il a souligné la manière dont on cherche à préserver ce milieu ».

(Solenna)

Paroles d'élèves (2/2)

« J'ai trouvé intéressant de pouvoir me confronter à la réalité, d'être sur le terrain et de voir les problèmes du littoral en direct. Souvent, quand nous étudions un chapitre ou un thème, nous ne nous rendons pas compte à quel point notre environnement est en danger. C'est pourquoi, aller sur le terrain est bénéfique pour comprendre et mémoriser ». (Marine)

« Cette sortie était intéressante. En effet, lorsque nous allons sur cette plage, nous ne nous doutons pas un seul instant de son passé et des risques que cet espace naturel peut encourir. Nous en avons pris conscience grâce à M. Bodéré ». (Gwendoline)